

Série 12

Évangile selon Marc (Partie III)

Gains et pertes à suivre Jésus

93. La préparation de la venue du Sauveur

Jean-Baptiste annonce la venue du Messie. Il exhorte les hommes de son temps à se repentir concrètement et avec sincérité. Acceptons-nous de changer notre façon de penser et notre conduite pour répondre au Sauveur ? Jean parle également du Saint-Esprit qui seul est capable d'opérer ces changements dans le cœur le plus endurci.

94. Tout quitter pour suivre Jésus

Quatre pêcheurs abandonnent sur-le-champ leurs barques et leurs filets pour suivre Jésus. Que nous enseigne leur exemple ? Des années plus tard, Pierre parle de «la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu». Rien dans cette vie ne se compare à la connaissance du Seigneur Jésus et à la marche avec lui.

95. La valeur d'une âme

Le Seigneur Jésus ne fait jamais de fausses promesses. Près de Césarée de Philippe, il informe ses disciples du prix à payer pour le suivre jusqu'à Jérusalem où il devra beaucoup souffrir. Il leur explique aussi le bénéfice qu'ils en retireront.

96. La monnaie du ciel

Sûr de lui, le jeune homme pense acheter facilement un «billet» pour le ciel, mais il s'éloigne avec tristesse quand il découvre le prix réel. Que nous enseigne-t-il ? Jésus indique qu'il est plus facile pour des enfants de le suivre. Avons-nous saisi l'occasion ?

97. Le prix de notre salut

Le jardin de Gethsémané offre un aperçu de ce qu'il en coûta au Seigneur pour sauver son peuple. Face aux souffrances de Jésus, pouvons-nous refuser de faire quelque chose pour lui ?

98. La leçon d'une chute

Pierre pleure amèrement en comprenant qu'il a, par trois fois, renié son ami et Sauveur, mais le Seigneur le soulage quand, plus tard, il l'assure à trois reprises de son amour. Et quelle joie lorsque Jésus le relève et l'utilise de nouveau ! Toute repentance est douloureuse, mais elle enseigne à apprécier l'étendue du pardon obtenu.

99. Profits ou pertes ?

Beaucoup d'enfants entendent l'invitation pleine de grâce du Seigneur. Qu'est-ce qui retient tant d'entre eux de le suivre en fin de compte ? Jésus décrit quatre catégories d'auditeurs avec la parabole du semeur. Dans laquelle vous situez-vous ?

100. Révision

Cette leçon permet de vérifier notre situation et de considérer nos voies. Acceptons-nous de subir la perte de toutes choses, de

les considérer comme des ordures, afin de gagner Christ ? Ceux qui ont trouvé le Seigneur n'hésitent jamais à recommander aux autres de faire ce pas.

Conseils aux moniteurs pour cette série

Ce choix de leçons complète notre survol de l'évangile selon Marc et insiste sur un thème commun. Ces leçons mettent en évidence les biens considérables et éternels qu'acquièrent ceux qui suivent Christ. Mais elles en évoquent aussi le coût. Marc rapporte que Christ commença son œuvre en Galilée en disant : «Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle» (1:15).

On insiste souvent sur les bienfaits de l'Évangile, sans parler de la nécessité d'une repentance authentique. Une grande partie du matériel produit pour le travail chrétien parmi les enfants a grandement été influencée par la culture environnante du divertissement. Les chansonnettes remplacent les cantiques, les jeux se substituent aux leçons, si bien que les enfants ont souvent plus ou moins l'impression qu'on devient chrétien un peu comme on devient membre d'une association ordinaire.

Ces leçons donnent une vision équilibrée entre les biens acquis et le prix à payer. Elles rappellent que suivre Christ est une affaire très sérieuse qui nécessite la repentance sincère du péché, ainsi que le don total du cœur et de la vie au Sauveur. Elles ne permettent pour autant pas de penser que ces efforts méritent le salut. Les enfants réagissent bien à une approche honnête qui est d'ailleurs vitale pour que le Saint-Esprit entreprenne une œuvre en profondeur. Multitudes de «conversions» d'enfants auxquels on a présenté un évangile dilué disparaissent aussi vite qu'elles sont apparues. (Ce sont les deuxième et troisième catégories d'auditeurs de la parabole du semeur.)

Leçon 93
La préparation de la venue du Sauveur
Jean-Baptiste indique la voie

Marc 1:1-15

But Décrire les premiers événements de l'évangile selon Marc de telle sorte que les enfants s'interrogent sur leur propre attitude devant la venue du Seigneur Jésus.

Conseils aux moniteurs

Nous aspirons à ce que chacun des enfants confiés à nos soins soit incité à chercher le Seigneur, et nous espérons qu'il les appellera tous à lui-même. Comment les préparer à écouter ? Jean-Baptiste prépare les habitants de la Judée à la venue de leur Messie. Il nous apprend donc beaucoup de choses.

Trois erreurs

1. Évitions de donner l'impression que la repentance est une «bonne œuvre» ou une façon de *gagner* le salut. Jean-Baptiste encourage la repentance comme une bonne préparation à la visite du Sauveur qui, seul, change le cœur par l'action du Saint-Esprit.

2. Ne rendons pas la leçon trop solennelle. La repentance est une chose très sérieuse, mais nous en parlons ici dans le contexte des «gains» glorieux. Jean supplie les gens de se repentir dans la perspective de la venue grandiose du Seigneur attendu depuis si longtemps et avec tant d'ardeur. L'abandon des mauvaises voies n'est rien comparé au privilège de connaître le Sauveur et ses bienfaits. Lui-même le montre dans la parabole de la perle de grand prix.

3. Évitions l'erreur que Jean lui-même dénonce, celle de terminer la leçon en se fixant sur lui et sa mission, au lieu du Seigneur et son œuvre (*Marc 1:7*).

Déroulement de la leçon

Se préparer à l'accueil d'invités. Attirez l'attention en décrivant les préparatifs faits pour l'accueil de visiteurs spéciaux.

Les enfants des grandes classes penseront aux feuilles d'appel qu'il faut préparer et vérifier avant l'arrivée des élèves. Les plus petits se souviennent sans doute du rangement et de la décoration de la salle de classe avant la venue des parents pour une fête spéciale. Parlez des préparatifs soignés quand un pays accueille en grandes pompes un chef d'État étranger, avec un défilé militaire et un grand banquet pour impressionner l'hôte de marque.

Se préparer à l'accueil d'un visiteur royal. Les rois orientaux, accompagnés de leurs serviteurs, devaient autrefois traverser des déserts avec une caravane de chameaux et d'animaux de somme pour le transport de leurs affaires personnelles et de cadeaux. Toutes sortes d'obstacles survenaient et retardaient leur arrivée de quelques semaines, voire de plusieurs mois. Sans téléphone pour prévenir les hôtes de l'heure probable d'arrivée, on avait coutume d'envoyer un messenger pour prévenir de leur approche. Les citadins avaient ainsi le temps de prendre toutes les dispositions nécessaires en vue de cette arrivée.

Un Sauveur arrive ! Depuis le moment de la désobéissance d'Adam et Ève et de leur expulsion du jardin d'Éden au commencement, Dieu promet d'envoyer un Sauveur pour ramener à lui tous ceux qui croient en lui et pour ôter leur péché. Il réitéra cette promesse tout au long de l'Ancien Testament, à Abraham, à

Moïse, au roi David et, avec des détails plus précis, à des prophètes comme Ésaïe et Malachie.

La promesse d'un messager. La venue du Sauveur était si grande et importante que Dieu promit d'envoyer un messager afin de préparer le chemin. Ésaïe annonce que ce messager paraîtrait, non dans les cours royales, ni même dans le palais d'un roi juif, mais dans le désert. Il serait une voix solitaire appelant les habitants du pays à se préparer pour la venue du Seigneur et les exhortant à lui préparer des chemins droits. Bien que prononcée environ 700 ans avant la naissance de Christ, cette prophétie s'accomplit à la lettre.

L'arrivée de Jean-Baptiste. Peu avant le début du ministère public du Seigneur Jésus, son cousin Jean parut comme un messager solitaire dans la région désertique aux alentours de Jérusalem. Dieu seul l'avait préparé à sa tâche spéciale. Il ne sortait pas des rangs des chefs religieux de son temps, et n'avait pas été formé dans leurs écoles. Un ange avait annoncé sa naissance, prédisant que Jean connaîtrait le Seigneur dès sa naissance et serait mis à part pour une mission spéciale. Il mènerait une vie austère dans le désert, rappelant ainsi le prophète Élie au peuple juif (*Luc 1:13-17*). Ce personnage étrange, vêtu d'un vêtement en poil de chameau serré autour de la taille par une ceinture en cuir et se nourrissant de ce que le désert lui offrait (sauterelles et miel sauvage), surgit soudain sur la scène publique, prêchant à de grandes foules qui venaient des villes et villages, et même de Jérusalem pour l'entendre.

Se préparer à l'accueil du Sauveur. Qu'est-ce que les enfants s'attendent à entendre Jean dire à ces multitudes ? De rénover le palais, ou de décorer richement la ville pour la venue du Messie ? Si le Seigneur était un roi terrestre, on pourrait imaginer un

accueil de ce genre, mais il est le roi du ciel. Il ne s'intéresse pas aux signes extérieurs. D'ailleurs, il naquit dans une étable misérable et eut une mangeoire à bétail pour berceau. Il s'intéresse surtout à la condition du cœur. Un des noms de Christ est *Soleil de justice*. Quand le soleil se met à briller plus fort, il révèle la honte de toute la saleté et l'obscurité des mois d'hiver. Il est temps de procéder au nettoyage de printemps. Quand le Seigneur Jésus se présente, il éclaire le cœur, mettant en lumière l'égoïsme et le péché, et il plonge les pécheurs dans la honte à cause de leur conduite.

Ils se repentent. C'est ainsi que les auditeurs de Jean réagissent quand il leur annonce l'imminence de la venue du Sauveur. Ils se sentent honteux et ne sont pas prêts pour accueillir un tel hôte. Les habitants de Juda et de Jérusalem savaient que leur Dieu est pur et saint, et que la venue de son Messie signifie qu'ils doivent se repentir de leurs péchés et s'en détourner. Jean leur fait quelques recommandations pratiques pour leur montrer comment changer leurs voies et renoncer à la malhonnêteté, à l'oppression, à l'égoïsme et à l'hypocrisie (*Luc 3:11-14*).

Ils sont baptisés. Beaucoup de gens prennent les paroles de Jean très au sérieux et, pour prouver leurs bonnes dispositions, se font baptiser dans le Jourdain. Le baptême est une belle illustration de la repentance, un mot qui comporte deux aspects clairs :

- a. La tristesse à cause des péchés passés,
- b. L'engagement déterminé à ne plus les pratiquer ; en somme, une confession et un abandon.

Le baptême illustre le besoin d'être lavé et propre, ainsi que celui de le rester.

Ils espèrent la venue du Sauveur. Si la repentance et le baptême sont des signes essentiels d'une bonne attitude, ils n'ont pas le pouvoir de procurer le pardon. L'eau matérielle ne peut jamais ôter le péché de l'âme. Les bonnes intentions ne suffisent pas à opérer le changement des dispositions du cœur. C'est pourquoi Jean exhorte ses auditeurs à porter les regards vers la venue de la seule personne capable d'ôter leur péché et de leur donner une vie et un cœur nouveaux. Le Seigneur Jésus les baptisera, lui, de son Saint-Esprit, dont c'est d'ailleurs la tâche particulière. Jean les encourage à guetter fermement sa venue, car il ne tardera plus.

Le baptême de Jésus. Le Sauveur lui-même arrive dans cette atmosphère de repentance et d'attente et se fait baptiser. Cet acte d'humilité révèle quelle personne merveilleuse il est. Il prouve :

1. Son obéissance. Venant de Nazareth, le Seigneur se mêle aux foules qui écoutent Jean. Il demande à être baptisé pour signifier son obéissance et son humilité à observer toutes les lois et ordonnances de Dieu. Quelle différence avec les pharisiens orgueilleux ! Ils se servent de la religion pour rehausser leur standing et leur importance, mais n'ont aucun désir de plaire à Dieu.

2. Sa bonté. Bien que n'ayant lui-même aucun péché dont il doit être lavé, le Seigneur Jésus se soumet volontairement à l'humble rite du baptême. Il se range au nombre de gens coupables et égoïstes qui ont besoin de son pardon. Aidez les enfants à apprécier la bonté du Sauveur. Sur la terre, peu d'amis sont disposés à se tenir à nos côtés quand nous passons par des difficultés ou que nous sommes châtiés.

3. Sa divinité. Jésus est tellement dénué de prétention que Jean lui-même ne s'aperçoit pas qu'il est le Messie promis, jusqu'au

moment où celui-ci sort de l'eau. Les cieux s'ouvrent, l'Esprit de Dieu descend sur lui et une voix se fait entendre du ciel : «Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection» (*Marc 1:11*). (Les évangiles ne disent pas que la foule fut témoin de cet événement. Marc déclare simplement que le Seigneur «vit les cieux s'ouvrir» et Jean, dans son évangile, affirme que Jean-Baptiste ne reconnut pas le Sauveur avant la descente de l'Esprit sur lui, et qu'il le raconta ensuite à d'autres.)

4. Sa volonté de mourir au calvaire. L'amour qui pousse le Seigneur à s'identifier aux pécheurs repentants qui se faisaient baptiser dans le Jourdain l'amena également au calvaire. Là, il s'humilie encore davantage en devenant obéissant jusqu'à la mort. Cloué sur une croix entre deux malfaiteurs, raillé par la foule et portant l'opprobre de tous les péchés de son peuple, le roi de gloire souffre jusqu'à l'agonie. Tout cela, par amour pour son Père et son peuple.

Un message pour vous. Ce même Seigneur Jésus revient un jour prochain. Sommes-nous prêts pour ce grand jour où il viendra juger le monde ? En tant que moniteurs, nous jouons le même rôle que Jean-Baptiste. Comme lui, nous devons encourager les enfants à prendre conscience qu'ils ne sont pas en état de faire face à Dieu, les exhorter à reconnaître leur nature pécheresse, à en avoir honte et à s'en attrister, et à regarder au Sauveur qui s'est livré lui-même pour la purification des péchés et le pardon.

Aide visuelle

Dessinez ou montrez une carte de la Palestine du temps de Jésus (reproduisez celle de l'**AV28**, p. 185). Faites figurer le Jourdain et l'endroit approximatif où les gens écoutent Jean-Baptiste et rencon-

trent l'Agneau de Dieu. Portez-y également Jérusalem et Bethléhem. Utilisez les coins inférieurs pour y ajouter des images adéquates qui augmenteront l'intérêt de la leçon.

Leçon 94***Tout quitter pour suivre Jésus
Quatre pêcheurs obéissent à l'appel de Christ*****Marc 1:14-20 ; cf. 2 Pierre 1:3,4**

But Montrer en termes clairs ce que la repentance signifie et souligner le prodige de la conversion chrétienne.

Conseils aux moniteurs

Nous exerçons le ministère d'évangéliste et celui de pasteur vis-à-vis des enfants. Cette leçon brosse un tableau très pittoresque et simple de la signification de «suivre le Seigneur». Elle permet de conseiller les enfants sur la manière de chercher à devenir chrétiens. Réfléchissons bien à l'idée que notre groupe se fait de la repentance. Même de petits enfants commettent des péchés ou ont des idoles. Si ces choses nous paraissent insignifiantes, elles sont importantes pour eux et doivent être sacrifiées au profit du Seigneur. Pour les enfants plus âgés, les objets à abandonner peuvent être plus évidents.

Notre intérêt pour les enfants et leur vie en dehors de l'école du dimanche est mis à rude épreuve à de tels moments. Savons-nous comment ils passent leurs soirées, quels livres et revues ils lisent, ce qu'ils font le samedi ? Nous devons connaître les habitudes de nos «poissons» pour être des pêcheurs efficaces ; n'espérons pas sinon les «attraper» pour le Sauveur. Alors seulement notre insistance exprimera une réelle conviction et conduira à

des conversions. Notre grand privilège est de voir des garçons et des filles changer leurs voies de façon notable et se séparer de manière délibérée d'activités ou d'amitiés néfastes dans leur désir de suivre le Seigneur. Des décisions aussi concrètes indiquent que le Saint-Esprit accomplit une œuvre authentique dans les cœurs. Estimons-les supérieures à une simple confession verbale, aussi émouvante soit-elle.

Déroulement de la leçon

Nous voulons considérer une question très importante : « Comment exactement devient-on chrétien ? » Pour y répondre, il faut consulter la Bible. La seule voie sûre est celle de Dieu. Comment le Sauveur dit-il aux gens de le chercher ? Qu'attendait-il d'eux ? Qu'attend-il de nous ?

Les pêcheurs

1. Leur arrière plan. Ces quatre hommes ont une petite entreprise de pêche sur les bords de la mer de Galilée. On les représente souvent comme des hommes plutôt tendres et doux, qui mènent une vie simple, partent sur une mer idyllique avec de belles barques pour attraper du poisson. En réalité, ces hommes rudes et endurcis portent la lourde responsabilité d'une entreprise et connaissent la dureté d'un travail physique très exigeant. La mer de Galilée ressemble à un grand lac, mais elle se transforme fréquemment et rapidement en mer démontée. À une époque où les barques n'ont pas de moteur pour les propulser ni de treuil démultiplié pour agir sur les voiles et l'ancre, tout repose sur la force musculaire des hommes dans la lutte contre les éléments déchaînés.

Les tempêtes ne sont pas leur seul souci. Il leur arrive parfois de passer une nuit entière en mer sans rien attraper et s'inquiètent

pour leurs finances. Après quelques heures de repos, ils reprennent la mer en espérant une pêche meilleure. S'ils reviennent bredouilles, la famille doit se serrer la ceinture car il n'y a pas d'aides de l'État à cette époque.

Celui qui suit Christ ne crie pas ni ne se bagarre. On le considère donc avec mépris comme mou et faible. En réalité, le chrétien ressemble plutôt aux pêcheurs que nous venons de décrire. Beaucoup accomplissent un travail pénible et font face à des circonstances difficiles dans leur vie ; à leur conversion, ils ont reçu une nouvelle nature et de nouvelles forces qui leur permettent de rester calmes et résistants dans toutes les situations.

2. Leur respect pour Dieu. Nos pêcheurs ne croyaient pas un instant que le monde est apparu par hasard ou accident. La fureur du vent et des vagues et la disposition nocturne des étoiles leur sont familières. Ils savent qu'une puissance et une intelligence supérieures se trouvent derrière ces réalités, et ils ont la conviction que c'est l'Éternel Dieu dont leur parlent leurs Écritures. Encouragez les enfants à respecter le Seigneur, car la Bible affirme que c'est le point de départ, le commencement de la sagesse.

3. Leur confrontation au péché. Au moins deux de ces hommes sont allés en Judée pour entendre Jean-Baptiste annoncer la venue du Messie. En exposant le péché dans ses formes les plus laides, le précurseur a vivement touché leur conscience. Ils manifestent leur désir de renoncer au péché en se glissant dans la foule des candidats au baptême. Tout enfant sincèrement désireux de devenir chrétien doit d'abord se rendre compte qu'il est personnellement pécheur. Ce n'est qu'alors qu'on est prêt à trouver le Sauveur.

4. Leur spontanéité à écouter le Seigneur. Jean a indiqué aux disciples que Jésus est «l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde»